

CORRESPONDANCE EN TEMPS DE GUERRE

UNE PROPOSITION DE STÉPHANIE RÉGNIER, POUR DES
ATELIERS DE CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE ET SONORE.

ma chère Maman

J'attendais aujourd'hui la distribution
de sucre, pour t'en envoyer, car
Antoine n'en avait pas touché
lors de leur expédition sur Paris,
comme on n'avait pas touché
depuis octobre, ils partent aujourd'hui
sur le journal qu'on va le toucher
je t'envoie un colis dès le lende-
main mon carton est préparé et
ma feuille expédition express.

J'irai voir si Marie Guerin peut
me donner une livre de lait, je
voudrais bien t'envoyer quelque chose
mais je ne touche rien plus de
pâtes, depuis le tapirca nous n'avons

Stéphanie Régnier

06 23 27 45 38

films.stephanie@gmail.com

www.stephanieregnierfilms.com

CORRESPONDANCE EN TEMPS DE GUERRE

Une proposition de Stéphanie Régnier

C'est l'histoire d'un amour, d'un couple séparé par la guerre, d'une petite fille qui grandit. C'est l'histoire d'une famille ordinaire prise dans le quotidien d'un territoire occupé, que l'on découvre à travers sa correspondance, de 1937 à 1946, entre Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles et le Stalag 5C à Stuttgart.

INTRODUCTION

Je suis scénariste et documentariste, et je souhaite développer une série d'ateliers croisant le champ de la création sonore et cinématographique. Ces ateliers s'appuieront sur un matériau particulier : des lettres échangées par les membres d'une famille française entre 1939 et 1945 relatant leur quotidien en temps de guerre, et différentes archives filmiques et photographiques collectées dans les fonds de la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine et des Archives de Bordeaux Métropole. D'autres fonds d'archives seront sollicités prochainement.

Ces ateliers pourront s'ouvrir à différentes structures éducatives, socio-éducatives et culturelles inscrites sur le territoire (établissements scolaires, médiathèques, cinémas, MJC, EHPAD...), et donner lieu à des moments de restitution pouvant prendre la forme de lectures, de projections, de rencontres, et de programmations de films en lien avec les thématiques abordées (par exemple, dans le cadre du *Mois du Film Documentaire*, ou en partenariat avec le CNC via le catalogue *Images de la Culture*).

NOTE D'INTENTION

Il y a une quinzaine d'années, je trouvais dans une brocante de rue, un sac poubelle rempli de lettres manuscrites. Ces lettres avaient été écrites par les membres d'une famille française durant la seconde guerre mondiale. Elles avaient été soigneusement gardées par une personne qui y tenait. Puis cette personne était morte et ses affaires avaient été jetées aux rebus par un descendant indifférent ou par un vendeur de bien.

J'étais chaque fois émue lorsque je découvrais dans ces brocantes de bric et de broc, des portraits abandonnés aux chaland, de personnes ayant vécu, aimé, enfanté, ri, souffert... Des portraits ou des photographies de groupe, de copains, d'amoureux, de familles, jetés sur le trottoir, abimés par la pluie, ou par les pas des passants indifférents. Des images à qui plus personne ne tenait, comme si le lien entre ceux qui y figuraient et leurs destinataires s'était un jour brutalement rompu.

Ces visages me paraissaient souvent familiers. Ils me racontaient une histoire, une époque, un passé pas si lointain.

Sans réfléchir je décidais d'acheter ce sac rempli de lettre, estimé par le vendeur à une quinzaine d'euros. Une quinzaine d'euros... voilà ce que coûtait cet amas de souvenirs qui ne m'appartenait pas !

En ouvrant le sac, je découvris que celui-ci contenait essentiellement des lettres échangées durant la guerre par une famille française. Une famille ni riche, ni pauvre, ni héroïque, ni traître. Une famille « ordinaire » prise dans les tourments de la grande Histoire.

J'y découvris plusieurs vies. Celle de Germaine (tendrement surnommée « Mémaine » par ses proches), qui vivait à Bordeaux ; de son mari Roger dont on attendait le retour (il était détenu dans un camp de prisonniers en Allemagne) ; de la petite Yolande, leur toute jeune enfant ; de ses grands-parents maternels, qui eux vivaient à Nantes et subissaient les bombardements... et d'autres membres de la famille : oncles, tantes, cousins, cousines... des amis aussi. On y parlait beaucoup de nourriture, de rationnement, de colis remplis de vivres que l'on destinait à ses proches et qui mettaient trop de temps à leur parvenir. On y parlait aussi des maisons désertées ou détruites par les bombes, qu'il fallait reconstruire. On y prenait des nouvelles, on y faisait part de ses inquiétudes, on y prodiguait chaleur et tendresse.

Je lus quelques unes de ces lettres puis, occupée par d'autres choses, je fermais ce sac à mon tour et l'enfermais dans un placard. Il me suivit dans mes déménagements successifs sans que je ne l'ouvre jusqu'à récemment.

En parcourant cette correspondance à nouveau, il m'est apparu que celle-ci constituait une magnifique matière documentaire qui, en venant éclairer notre passé, éclairait notre présent en retour. Elle semblait en effet, entrer en écho avec notre histoire présente et mettait en lumière la manière dont nous communiquons aujourd'hui, la temporalité dans laquelle nous vivons, notre rapport aux images et à l'information, si différents d'alors.

J'ai pensé qu'il y avait là un belle matière à partager ; une matière à partir de laquelle penser, imaginer et créer. De là est né le désir de mener des ateliers d'écriture et de réalisation articulés autour de la thématique de la mémoire et de l'oubli, qui permettraient d'aborder différents sujets tels que la correspondance, le rapport aux archives, le vrai et le faux, le documentaire et la fiction, la manière dont la grande Histoire et la petite histoire sont liées, la manière dont l'intime et le politique se retrouve souvent imbriqués...

LES ATELIERS

Plusieurs pistes d'ateliers se dessinent ici, qu'il s'agira d'adapter en fonction des lieux, des publics, et du nombre de participants — cela en lien avec les enseignants, les médiateurs et les structures impliquées dans la résidence :

- **Initiation au montage** avec la pratique du Mashup, de l'anglais "to mash up" : mélanger, mixer. Nous utiliserons la table Mashup, un outil permettant un accès intuitif et ludique au profit de la créativité des participants.
- **atelier de création de formes filmiques courtes**, sur le mode du found footage, Ce terme anglais désigne la récupération d'archives filmiques - amateurs ou non - et la fabrication d'un nouveau film à partir d'elles. On parle de réemploi, de « recyclage » ou de « détournement », procédé utilisé dans les arts visuels, le cinéma expérimental et le documentaire d'auteur. Cet atelier permettra d'aborder la question de la construction dramatique, le détournement d'images, l'écriture et l'enregistrement de voix off, le bruitage, le montage image et son.
- **ateliers d'écriture scénaristique**. Il s'agira, à partir de cette matière documentaire, de construire un récit fictionnel, sous la forme d'un scénario. Ce scénario pourra donner lieu à l'édition d'un livret et d'un mood-book.
- **ateliers de réalisation à la croisée des genres cinématographiques...** Le scénario précédemment évoqué nous permettra de mettre en scène certaines séquences et d'aborder la question du jeu, du cadrage et de la prise de son. Ces séquences tournées en prise de vue réelle pourront être intégrées aux séquences montées à partir d'archives.
- **podcast**. Il s'agira de faire se croiser le présent et le passé en explorant la dimension intergénérationnelle... Par exemple en interrogeant les siens (oncles, tantes, parents, grand-parents...) pour collecter leurs souvenirs. Ou en menant des entretiens auprès de personnes âgées, en Ephad (certaines très âgées auront vécu la guerre enfant, et d'autres moins âgées, se feront le relais de ce que leurs aïeux leur en auront raconté). Il s'agira ensuite de « monter » des fragments de ces récits et de créer une bande son, à partir de sons pré-existants et de bruitages à créer ensemble.

La création collective élaborée durant ces atelier pourra donner lieu à une restitution publique.

Une programmation de films en lien avec la question de l'archive, de la mémoire et de l'oubli, pourra être organisée en lien avec les cinéma et médiathèques partenaires du projet (voir le corpus de film proposé en annexe).

MON PARCOURS

J'ai étudié les arts visuels à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, la réalisation documentaire à l'Université Grenoble Stendhal et à l'Ecole du Doc, l'écriture de scénario à la FEMIS.

Je viens de terminer mon troisième long métrage documentaire intitulé **Le Silence du Musicien**.

Mes films ont été produits avec le soutien du CNC, des Régions Nouvelle-Aquitaine et Rhône-Alpes, de la SCAM, du département Dordogne, de la SACEM. Ils ont été programmés et primés par des festivals internationaux, diffusés à la télévision et sur des plateformes dédiées au documentaire d'auteur.

La transmission occupe depuis toujours une place centrale dans mon parcours. J'ai dirigé durant trois années la programmation artistique du festival **Doc en Mai** à Bordeaux. Et j'ai animé de nombreux ateliers de pratique artistique et cinématographique en collèges, lycées et écoles d'art. Comme, par exemple, en 2022, le projet **Personnage-paysage**, développé au sein du lycée agricole Armand Fallières à Nérac, dans le cadre de la *résidence en territoire* mise en place par la Région et la DRAC Nouvelle-Aquitaine, sous la coordination de l'Alca. Cette résidence a donné lieu à la création de quatre courts métrages réalisés par les élèves d'une classe de terminale professionnelle, en lien avec leur professeur d'éducation socio-culturelle.

J'interviens par ailleurs dans différentes formations universitaires : à Angoulême au sein du Master « Création Documentaire » (CRÉADOC) où j'ai mené cette année un atelier de réalisation autour de « La lettre filmée » ; à l'Université Bordeaux Montaigne où je suis chargée d'enseignement en montage auprès des étudiants de la licence Cinéma ; au sein de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux où j'ai animé l'an passé, un workshop autour de la notion « d'exil intérieur ».

Inspirée par le documentaire de création, le cinéma de fiction autant que par les arts visuels et le cinéma expérimental, je privilégie dans mes interventions comme dans mes films, une approche sensible, sensorielle et poétique des sujets qui me préoccupent.

PROGRAMMATION DE FILMS AUTOUR DE CORRESPONDANCE EN TEMPS DE GUERRE

J'ai souhaité réunir ici un corpus de films (documentaires de création, fictions, films d'animation), en lien avec la question de l'archive, de la correspondance, de la mémoire et de l'oubli, de l'exil, de l'histoire intime confrontée à la grande Histoire. Ce corpus pourra être enrichi et donner lieu à une programmation à imaginer en partenariat avec les cinémas et médiathèques situés dans les alentours du lieu de résidence, ou au sein même de l'établissement.

ULTRAVIOLETTE ET LE GANG DES CRACHEUSES DE SANG

Documentaire écrit par Claudie Hunzinger et Robin Hunzinger, réalisé par Robin Hunzinger.

Durée : 1h14 minutes, Super 8 mm, Couleur et Noir & Blanc

Une adolescente, surgie du passé, s'affirme au nez du monde adulte en un long monologue sauvage. Elle brûle de vie au moment même où elle se voit obligée à un séjour au sanatorium en compagnie d'autres jeunes filles. Elles deviennent vite intenable, forment un gang, celui "des cracheuses de sang". La mort s'approche. On aimerait tellement qu'elles lui échappent !

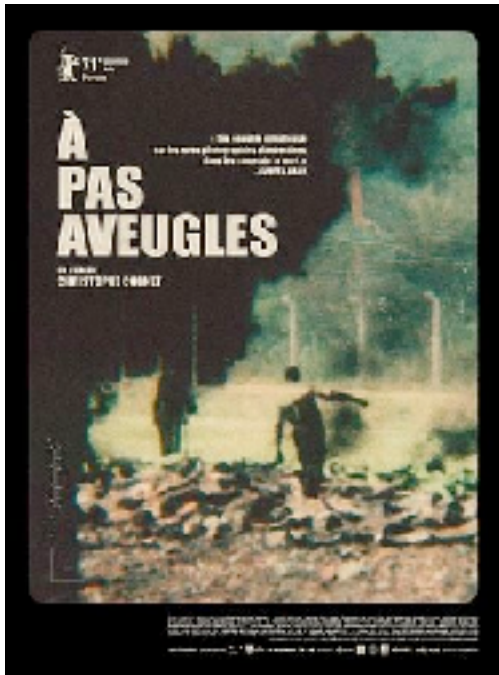
Le film raconte une histoire d'amour. Une histoire vraie, inscrite dans les lettres soigneusement serrées par l'une d'entre elles, la plus sage, léguée à ses enfants. Et voilà l'idée de cinéma : Robin H. la raconte, les racontent en utilisant pour toute image, hormis une poignée de photographies, des films amateurs de l'époque.

PAPILLON

court-métrage d'animation de Florence Mialhe
durée 15 minutes, 2024, couleur

Dans la mer, un homme nage. Au fur et à mesure de sa progression, les souvenirs remontent à la surface. Elle nous mènera des camps de concentration aux plages rêvées de la Réunion... Dans ce bouleversant court métrage en peinture animée, Florence Mialhe nous raconte le destin hors du commun d'Alfred Nakache, le "nageur d'Auschwitz".





À PAS AVEUGLE

long métrage documentaire de Christophe Cognet
Durée 1h49, couleur

Dans des camps de concentration et d'extermination de la Seconde Guerre mondiale, une poignée de déportés ont risqué leur vie pour prendre des photos clandestines et tenter de documenter l'enfer que les nazis cachaient au monde. En arpentant les vestiges de ces camps, le cinéaste Christophe Cognet recompose les traces de ces hommes et femmes au courage inouï, pour exhumer les circonstances et les histoires de leurs photographies. Pas à pas, le film compose ainsi une archéologie des images comme actes de sédition et puissance d'attestation.

dossier pédagogique : https://www.survivance.net/uploads/APA_DossPedagogique_150dpi_comp.pdf



VOYAGES

long métrage fiction de Emmanuel Finkiel
durée 1h55, couleur

Riwka a soixante-cinq ans. Son car d'excursion tombe en panne sur une route entre Varsovie et Auschwitz. Dans le tumulte des conversations en yiddish, l'angoisse pousse aux débordements. A la recherche d'une cousine perdue de vue depuis de longues années, Vera, vieille Russe de quatre-vingts ans, seule au monde et étrangère à tous, parcourt le convoi. Elle se perd jusqu'à l'épuisement. Et enfin, dans un dernier bus, par hasard, elle rencontre Riwka.

VALSE AVEC BASHIR

long métrage d'animation de Ari Folman

Durée 1h30, couleur

Valse avec Bachir est un film autobiographique. Ari Folman, metteur en scène israélien, a rendez-vous en pleine nuit dans un bar avec un ami en proie à des cauchemars récurrents, au cours desquels il se retrouve systématiquement pourchassé par une meute de 26 chiens. 26, exactement le nombre de chiens qu'il a dû tuer au cours de la guerre du Liban, au début des années 80 !

Le lendemain, Ari, pour la première fois, retrouve un souvenir de cette période de sa vie. Une image muette, lancinante : lui-même, jeune soldat, se baigne devant Beyrouth avec deux camarades.

Il éprouve alors un besoin vital de découvrir la vérité à propos de cette fraction d'Histoire et de lui-même et décide, pour y parvenir, d'aller interviewer à travers le monde quelques-uns de ses anciens compagnons d'armes.

Plus Ari s'enfoncera à l'intérieur de sa mémoire, plus les images oubliées referont surface.



Dossier pédagogique : <https://www.cnc.fr/documents/36995/159675/Valse+avec+Bachir+de+Ari+Folman.pdf/c0e6513a-04c2-819e-5793-232bf652fec4?t=1532441551594>

LES OISEAUX D'ARABIE

documentaire de création de de David Yon, 2009, durée 40 minutes, noire et blanc

À l'aube de la seconde guerre mondiale, des milliers de réfugiés espagnols traversent les Pyrénées pour fuir l'avance des Franquistes. Antonio Atarès est l'un d'eux : un visage parmi d'autres.

Arrivé en France, il est interné au camp du Vernet en Ariège. En mars 1941, il reçoit une lettre de quelqu'un qu'il ne connaît pas, la philosophe Simone Weil. Ces deux destins vont se croiser dans la pénombre de l'Histoire.

D'un côté, une philosophe juive engagée dans une lutte politique et mystique à Marseille, et de l'autre un paysan anarchiste exilé au Vernet puis aux portes du Sahara, à Djelfa en Algérie.



LA TRAVERSÉE

long métrage d'animation de Marie Desplechin et Florence Mialhe
durée 1h24, couleur

Un village pillé, une famille en fuite et deux enfants perdus sur les routes de l'exil... Kyona et Adriel tentent d'échapper à ceux qui les traquent pour rejoindre un pays au régime plus clément.

Au cours d'un voyage initiatique qui les mènera de l'enfance à l'adolescence, ils traverseront de multiples épreuves, à la fois fantastiques et bien réelles pour atteindre leur destination.

dossier pédagogique : <https://eduscol.education.fr/document/11894/download>





JOSEP

long métrage d'animation de Aurel durée 1h11
César 2021 du Meilleur long-métrage d'animation

Février 1939. Submergé par le flot de Républicains fuyant la dictature franquiste, le gouvernement français les parque dans des camps. Deux hommes séparés par les barbelés vont se lier d'amitié. L'un est gendarme, l'autre est dessinateur. De Barcelone à New York, l'histoire vraie de Josep Bartolí, combattant antifranquiste et artiste d'exception.

LES HIRONDELLES DE KABOUL

long métrage d'animation de Zabou Breitman et E.Gobbé-Mévellec
durée 1h21

Été 1998, Kaboul en ruines est occupée par les talibans. Mohsen et Zunaira sont jeunes, ils s'aiment profondément. En dépit de la violence et de la misère quotidienne, ils veulent croire en l'avenir. Un geste insensé de Mohsen va faire basculer leurs vies.



Dossier pédagogique : <https://www.cine-dossiers.fr/dossiers-pedagogiques/les-hirondelles-de-kaboul/>